



Tableau de Juan Meléndez Martínovich

À l'écoute de saint Michel...

Le 3 février, à l'instruction du Jeudi, parlant de la discrétion : Je dois, messieurs, vous faire part d'une pensée qui m'a frappé cette semaine et qui a laissé dans mon âme des sentiments de frayeur et de tristesse: Qui, parmi nous, pratique des vertus solides ? La charité, l'obéissance par exemple ? On fera bien, on se dévouera peut-être à la sacristie, et, ailleurs, on critiquera un frère, on ne pourra point supporter un mauvais caractère, on obéira à un tel Supérieur et on ne respectera pas les volontés d'un tel autre. Dirai-je que ces manquements sont des faiblesses ? Non, j'ai le droit de dire qu'il n'y a point de vertu solide, et que si, dans telles circonstances, on est charitable, obéissant, on l'est par moment, par impression.

Que le démon doit rire, lorsqu'il voit qu'il nous entretient si facilement dans l'illusion, qu'il nous la fait aimer même !

Il est capable de nous faire travailler, de nous faire sanctifier, au besoin, avec des dispositions très innocentes en apparence, et cependant de nous faire trouver les mains vides à l'heure de la mort. Par ses ruses il nous escamotera toutes nos bonnes actions ; il sucera tout ce qu'il y a de vie en nous, et ne nous laissera que notre carcasse. Il est très habile le démon ! Oh ! il se gardera de nous tenter ouvertement contre la chasteté, de vouloir nous rendre assassins, voleurs, de francs désobéissants. Au contraire, de ce côté, il nous laissera tranquilles ; qu'est-ce que ça lui fait, au reste, que nous ne soyons point de grands pécheurs, pourvu qu'il nous entretienne dans la nudité de toutes les vertus, qu'il nous fasse arriver au tombeau les mains vides, après nous être fatigués toutefois et sans avoir jamais cru commettre un seul péché véniel. Il nous laisse croire que nous avons des vertus, il ne touche point à leur vain échafaudage, qui n'a aucune base solide et qui au moment donné s'écroule et ne présente à l'œil que de grandes et déplorables ruines.

Cahier Cachica, 2



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

118
2016

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

114^e année
10^e série, n° 118
14 septembre 2016

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

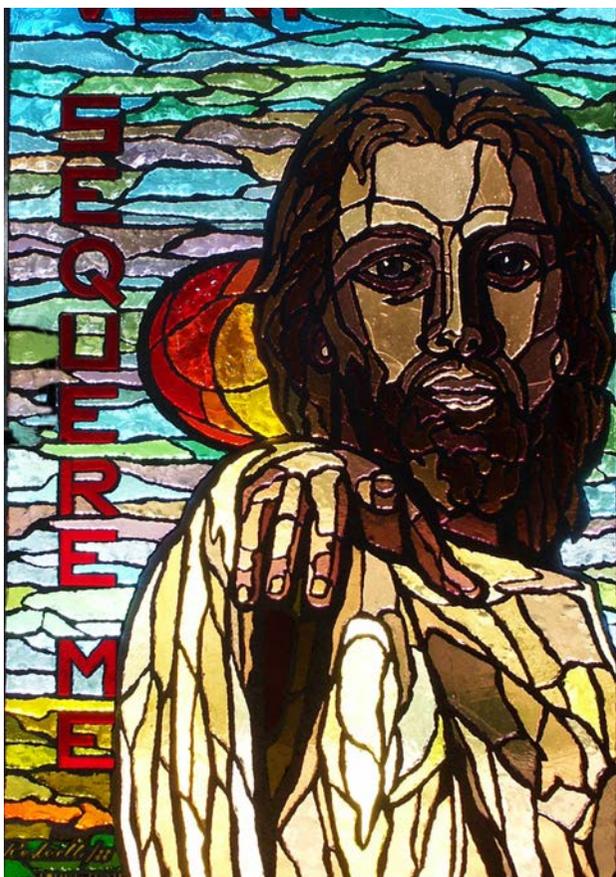
Tu es le plus beau des enfants des hommes

Dans ce numéro

- Page 4 • Heureux les cœurs miséricordieux !
- Page 5 • Les nuances de gris selon François
- Page 6 • La session internationale
- Page 12 • Choisir son chemin de foi
- Page 14 • † Frère Paul Lamothe scj
- Page 15 • Communications du Conseil général
- Page 16 • Tour d'horizon betharramite
- Page 18 • Le Calvaire de Bétharram (8)
- Page 20 • À l'écoute de saint Michel...

« Tu es le plus beau des enfants des hommes, sur tes lèvres, la grâce est répandue, le Seigneur te bénit pour l'éternité... » Cette affirmation que le psalmiste attribue au fils du roi, le lecteur et le « priant » chrétien l'attribuent à Jésus, le fils de Dieu fait homme et né de la Vierge Marie. Le vocabulaire du psaume en entier sollicite les cinq sens afin que nous puissions capter ainsi toute la beauté du Verbe incarné. Les évangiles ne s'attardent pas à décrire la beauté physique de Jésus mais plutôt d'autres formes de beauté: celle de son humanité, sa délicatesse envers les personnes, sa capacité à les accueillir, les écouter et à les rencontrer. Sans oublier la beauté de son message, de ses paroles, des béatitudes et de ses paraboles. Y a-t-il jamais eu paroles écrites plus belles que celles des Béatitudes, du Père avec ses deux fils (Lc 15,11 ss). Les gens qui les lisent l'expriment ainsi: « Qu'est-ce que ceci ? Il enseigne





Vitrail du R. P. Francesco Radaelli scj à Nazareth

beau sur la terre [...]; beau dans le sein de sa mère comme dans les bras de ses parents ; beau dans ses miracles, beau dans le supplice ; beau quand il appelle à la vie et beau quand il ne s'inquiète pas de la mort [...] ; beau sur la Croix, beau dans le tombeau, beau dans le ciel [...]. Que la faiblesse de la chair ne détourne pas vos yeux de la splendeur de sa beauté ! » (cit. VC 24)

Le sommet de sa beauté se manifeste lors de la transfiguration et de la résurrection. Mais il semble que cette beauté qui transfigure Jésus s'irradie dans toute sa vie, illuminant même les moments durant lesquels il se manifeste défiguré par la méchanceté et la cruauté du péché des hommes dans sa passion : l'agonie d'abord à Gethsémani, la flagellation, le couronnement d'épines, l'humiliation des insultes et de la gifle, de la condamnation injuste, dans sa crucifixion et sa mort infâme.

« Celui qui dans sa mort apparaît défiguré aux yeux des hommes et sans beauté au point qu'ils se voilent la face (cf. Is 53, 2-3) », « précisément, sur la croix, il manifeste en plénitude la beauté et la puissance de l'amour de Dieu » (VC 24).

Toutes ces souffrances et opprobres, au cœur de cet océan de douleur, mettent en lumière la permanence et la fidélité à vouloir aimer le Père et les hommes. Même

reliefs de Renoir. « Les anciennes chapelles, dit le Père Vignolles, n'étaient que de méchants abris étroits et disgracieux, sans le moindre caractère architectural. Elles laissaient tomber sur les bas-reliefs de Renoir une lumière écrasante qui faussait les lignes en détruisant l'harmonie. » Le Père Garicoïts mort, le travail d'abattre « les mauvais abris », et d'imaginer un cadre plus digne incombait au Père Chirou et à ses collaborateurs.

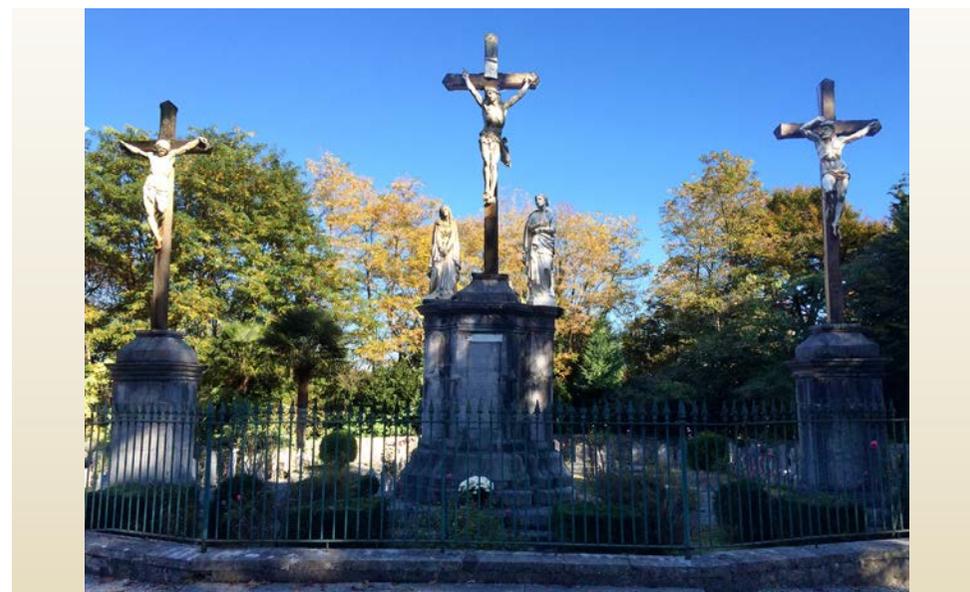
Les années 1867-1873 gravèrent dans le site du Calvaire cette image désormais inséparable, la première qui frappe le voyageur, d'une suite de blanches chapelles, qui méditent le long du chemin de Croix, comme les grains d'un rosaire. Elles furent conçues par un architecte de 25 ans, le Père Basilide Bourdenne scj.

Le Calvaire, projeté par H. Charpentier en 1623, fut terminé deux siècles et demi plus tard, en 1873. Le travail fini, l'un des

principaux ouvriers, le Père Chirou, mourut le 29 août 1873. Tout était déjà réglé pour les fêtes de l'inauguration, le 14 septembre, sous la présidence de Mgr Lacroix. Bétharram fut le théâtre de fêtes inoubliables. De vingt à vingt-cinq mille fidèles, d'après le Père Etchécopar, étaient accourus, entouraient tous les Évêques de la Province. Pendant plus de huit jours, prières, chants, discours et fanfares se succédèrent.

Tous pouvaient reprendre en cœur l'exclamation d'un des orateurs les plus remarquables, le Père Caussette, de Toulouse: « O sainte colline de Bétharram ! qui avez vu si souvent les croix tomber, et les croix se relever, dans notre pays, ... terre prédestinée et si aimée de Marie, ... comme il fait bon prier, se souvenir et espérer sur ces hauteurs. »

Raymond Descomps scj
(1916 - 2009)



LE CALVAIRE DE BÉTHARRAM (8)

O Sainte colline de Bétharram !



La belle esplanade qui termine le Chemin de Croix, par son altitude, son isolement, son belvédère dominant la plaine, constituait un lieu de prière exceptionnel : elle fut toujours, depuis H. Charpentier, l'objet des premiers soins.

En 1812, les trois croix reçurent des statues en bois du Christ et des deux larrons ; mais sous l'effet des intempéries elles tombèrent en 1836. Des statues en terre cuite les remplacèrent en 1839 ; elles ne durèrent pas.

Dès 1864, le Père Chirou (désigné Supérieur général de la Société des Prêtres du Sacré Cœur par l'évêque, après le décès de St Michel Garicoïts) entreprit la restauration des trois croix, ou Calvaire proprement dit. On commanda les cinq grandes statues en fonte que l'on voit aujourd'hui à l'est de l'esplanade : la statue du Christ en croix ; celles des deux larrons et de Saint-Jean au pied de la croix ; la statue de la Vierge debout sous la croix. Le Père Etchécopar pouvait écrire en mars 1867 : « Le Calvaire s'embellit ; le groupe du Crucifiement fait grand effet. »

Cette même année on poursuivait l'achèvement des quatre dernières stations. La 13e station se méditait devant une Pietà, en marbre de Carrare. Un autre personnage se devait de trouver une place parmi les acteurs du Calvaire, comme dans la vie du Christ : en face de la Pietà, Marie-Madeleine laisse fuir sa longue chevelure à l'ombre des grands hêtres.

Mgr Lacroix jugea cependant ces premiers aménagements insuffisants et il encouragea le Père Chirou à entreprendre plus grand et plus beau.

C'est ainsi que la chapelle de la Résurrection fut mise en chantier dès le printemps 1867. On sait ce qu'un joyau doit à la beauté de l'écrin qui le contient. Ce n'était malheureusement pas la chance des bas-

défiguré, Jésus est beau à cause de son amour, de sa patience, du don de sa vie, du pardon et de la capacité à tout réconcilier.

Seule la beauté attire ! C'est pourquoi, Jésus élevé de terre attire à lui tous les hommes. « *Il devient un attrait ineffable pour le cœur, qui nous gagne à l'amour divin, un modèle parfait et un moyen tout-puissant* » (saint Michel Garicoïts, *Manifeste*).

Cette beauté se prolonge, se manifeste et se reproduit en ses disciples : eux qui, attirés par sa beauté, décident de le connaître, de l'aimer, de le servir et de l'imiter. Ces disciples, s'ils sont authentiques, laissent entrevoir la beauté de leur Maître ; et par leur vie joyeuse et responsable, ils sont convertis en attrait pour les autres hommes et femmes auprès desquels ils vivent. Ainsi la question ne cesse plus de se poser : « *Et ceux-là, pourquoi sont-ils ainsi ?* » (*Evangelii Nuntiandi* 21). Cette question donne l'opportunité au disciple de leur parler de Jésus, de le leur annoncer. Telle est la beauté des saints !

Comme les disciples de Jésus se rassemblent en Église, celle-ci est belle elle aussi. Belle par la Parole qu'elle annonce, écoute et met en pratique. Belle par la présence tendre en elle de la Vierge Marie, la mère de Jésus. Belle à cause du ministère sacerdotal, de la diversité des charismes dans la vie consacrée et de l'engagement des laïcs dans le monde. Belle dans la liturgie et l'art chrétien, belle par la communion, le service, les missionnaires, les martyrs, le soin des pauvres et le pardon des péchés...

Tout ceci est le premier motif de vivre heureux, joyeux pour les religieux du Sacré Cœur de Jésus, ses disciples. Le second

vient de notre origine, du lieu dans lequel « ce Sacré Cœur nous a conçus et formés » à travers la médiation de notre Père saint Michel Garicoïts : Bétharram, la belle branche. Souvent nous nous appelons bétharramites sans nous rendre compte d'être ainsi appelés « beaux ». Afin que ce nom signifie quelque chose, il doit se référer à des personnes qui manifestent la beauté de Jésus à travers les belles qualités dont témoigne saint Michel Garicoïts et qu'il a voulues pour nous : être humble, passer inaperçu, l'obéissance, le dévouement, la douceur, la joie, l'allégresse et la charité. La combinaison de ces vertus modèle notre originalité ; si nous en vivons avec joie, alors nous serons attirants auprès d'autres qui voudront vivre de cette beauté à leur tour. L'Histoire nous a façonnés dans une beauté par ces qualités, dans la splendeur des grandes œuvres, dans le silence du travail auprès des plus pauvres, dans les persécutions et expulsions comme en France en 1904 ou en Chine en 1954. Belles sont la spiritualité, la consécration, la fraternité et la mission bétharramites. Le passé est beau ; le présent doit l'être pour que le futur le soit à son tour. Beau comme le cœur de Jésus ! Comme la Vierge de Bétharram ! Saint Michel, sainte Mariam et le Père Etchécopar !

Gaspar Fernández Pérez scj
Supérieur général

Heureux les cœurs miséricordieux !



À l'unisson avec des millions de cœurs venus du monde entier, nos pères Wilfred Pereppadan scj et Simone Panzeri scj ont accompagné à Cracovie des groupes de jeunes aux Journées mondiales de la jeunesse, qui sont devenues, nous dit le Pape, « un signe prophétique » pour le monde, « une mosaïque de fraternité », « parce que, justement dans ce monde en guerre, il faut la fraternité, il faut la proximité, il faut le dialogue, il faut l'amitié ».

Photo publiée sur Facebook par le P. Wilfred Pereppadan scj

participer aux JMJ. Le message d'amour et de fête est clairement exprimé par ces jeunes rassemblés à Cracovie et venant de 183 pays. Plus de deux millions de jeunes ont participé à la messe de clôture de ces jours au *Campus Misericordia*. Partout l'enthousiasme des jeunes est palpable qui célèbrent leur foi, chacun dans sa propre langue, dans la prière, dans les chants, dans le partage de leur culture. Bien sûr, l'amour est notre langue, la langue de notre foi catholique ; il n'y a pas de barrières culturelles qui pourraient entraver cet amour et l'amitié qui nous unissent en Christ. Je me suis souvenu de vous et j'ai prié pour vos intentions dans le Sanctuaire et la chapelle de la Divine Miséricorde ».

Inde

Instants de vie du noviciat ► Le mois d'août a été riche en activités pour les novices qui concluaient leur année canonique : Joseph Packiaraj, Wichai Peter, Sharath Chandra et Wilbur Mark Dias. La célébration a été précédée d'une journée de récollection animée par le P. Anton Paul, salésien, avec la participation du Vicaire régional et des membres de la communauté. Comme activités en préparation de leur mission, nos novices de deuxième année ont aidé

pendant dix jours dans le village Kolar, sous les auspices de l'organisation *Sunanada*, une ONG dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph de Tarbes. Nos novices ont animé une journée de prière pour les élèves de l'école primaire Lake School Montfort. Nous continuons à soutenir nos jeunes frères qui commencent leur mission et leur expérience de vie dans les communautés.

Thaïlande

Sampran ► Le 30 juillet, la communauté a célébré la fête de Notre-Dame de Bétharram. Les décorations pleines de couleurs ont contribué à solenniser cette fête. Pour la célébration des prêtres, les religieux et les religieuses, les laïcs et surtout les bienfaiteurs ont rejoint la communauté.

Au revoir, P. Raimondo ► Le 3 septembre les religieux bétharramites du Vicariat se sont réunis à Chiang Mai pour célébrer l'Eucharistie autour du P. Raimondo Perlini scj qui rentre en Italie après avoir consacré 51 ans de sa vie dans la mission catholique du diocèse de Chiang Mai. Outre les confrères de la Congrégation, des prêtres du diocèse et des amis du P. Raimondo ont voulu être présents.

IN MEMORIAM

Mme Olga Elsa Lenzina de Gouarnalusse, maman du P. Sergio Gouarnalusse scj, de la communauté de S. Juan Bautista (Bs. As.), est décédée le 10 août à l'âge de 87 ans, à Martín Coronado (Argentine). Nous accompagnons le P. Sergio et sa famille par la prière.

L'abbé François Verley, prêtre du Diocèse de Tarbes-Lourdes et frère aimé du P. Gabriel Verley scj, du Vicariat de France-Espagne, est décédé au mois d'août à l'âge de 90 ans. Nous prions avec le P. Gabriel pour le repos éternel de son frère François.

Le 12 septembre au matin, **Mme Margaret Anthony**, grand-mère du P. Yesudas Kuttappassery scj, responsable de notre communauté de Ho Chi Minh Ville (Vietnam), est décédée subitement à l'âge de 75 ans. En union de prière avec le P. Yesudas et sa famille, nous recommandons leur chère grand-mère à la miséricorde de Dieu.

Région



France-Espagne

Laïcs et religieux ensemble ► Ce 24 juillet, une messe a été célébrée à Notre Dame à Bétharram avec la session, la Fraternité des laïcs "Me Voici" qui achevaient leur assemblée annuelle et ceux qui viennent à Bétharram : une messe internationale avec des chants en guarani (Paraguay), en sango (RCA), en langue Malayalam (Inde) et en karian (Thaïlande) avec aussi des chants en français plus rythmés venant de la Côte d'Ivoire. La présidence était assurée par le P. Gaspar Fernández Pérez scj (Supérieur général) et l'homélie par le P. Laurent Bacho scj qui a relevé tout particulièrement le beau commentaire du « Notre Père » transmis par saint Michel Garicoïts.

Exercices spirituels ► Du 1^{er} au 6 août, les religieux de France-Espagne ont participé à la retraite annuelle à la Maison Neuve de Bétharram. D'enseignements en célébrations, le P. Horacio Brito, supérieur général des Pères de Garaison et ancien recteur de Lourdes, les a conduits à entrer plus profond dans le mystère de Miséricorde et dans le message de Lourdes. Une semaine riche de sens et de foi.

Côte d'Ivoire

Assemblée ► Le mercredi 7 septembre, à la communauté d'Adiapodoumé, les religieux du Vicariat de Côte d'Ivoire ont tenu leur assemblée. Ils ont passé en revue les Actes du Chapitre Général de 2011 et ont voté pour désigner les députés et les suppléants

pour le Chapitre régional de 2017.

Le jour suivant, les frères Arnaud, Christian, Landry et Serge ont prononcé leurs premiers vœux à la paroisse saint Bernard d'Adiapodoumé, au cours de la messe présidée par le P. Jean Luc Morin (supérieur régional).

Région



Après l'assemblée du Brésil (26 janvier) et celle de l'Argentine-Uruguay (7 avril), s'est tenue la dernière assemblée de la Région, celle du Vicariat du Paraguay, le 10 juin dernier. Les députés et les suppléants ont été élus au Chapitre régional, qui a été convoqué par le Supérieur régional, P. Gustavo Agín, les 16, 17, 18 et 19 octobre 2016 à Lambaré (Asunción, Paraguay). Il sera précédé d'un pré-chapitre du 14 au 16 octobre, auquel sont invités tous les religieux de Région et quelques laïcs provenant des trois vicariats.

Région



Angleterre

Echos des JMJ ► Après avoir pris part aux Journées Mondiales de la Jeunesse avec un groupe de jeunes, le P. Wilfred Pereppadan scj, nous a envoyé ce message : « Cześć (Bonjour) et bénédictions du Pape François depuis les Journées Mondiales de la Jeunesse. Ce fut un véritable privilège pour moi de faire ce voyage à Cracovie avec le mouvement de la jeunesse "Jesus Youth" britannique pour

Les nuances de gris selon François



ILS ALLAIENT TOUS SE LEVER, CROYANT L'INTERVENTION DE LEUR FRÈRE JÉSUISTE TERMINÉE, MAIS APRÈS AVOIR RÉPONDU AUX QUESTIONS POSÉES, FRANÇOIS SOUHAITAIT ABORDER UN DERNIER THÈME. VOUS SAVEZ CE QUE C'EST, QUAND LES CHOSSES VOUS TIENNENT À CŒUR... !

LES 28 JÉSUITES POLONAIS SE SONT DONC RASSIS ET ONT ÉCOUTÉ LEUR PAPE. C'ÉTAIT CET ÉTÉ À CRACOVIE.

Je veux ajouter quelque chose maintenant. Je vous demande de travailler avec les séminaristes. Donnez-leur surtout ce que nous avons reçu dans les Exercices : la sagesse du discernement. L'Église aujourd'hui a besoin de grandir dans la capacité du discernement spirituel. Certains projets de formation sacerdotale courent le risque d'éduquer à la lumière d'idées trop claires et distinctes, et donc d'agir avec des limites et des critères définis rigide a priori, et qui ne tiennent pas compte des situations concrètes : « Il faut faire ceci, il ne faut pas faire cela... ». Et ensuite, les séminaristes une fois devenus prêtres se trouvent en difficulté pour accompagner la vie de nombreux jeunes et adultes. Parce que beaucoup demandent : « Peut-on faire cela ou non ? » Tout est là. Et beaucoup de gens sortent déçus du confessionnal. Non pas que le prêtre soit mauvais, mais parce qu'il n'a pas la capacité de discerner les situations, d'accompagner dans le discernement authentique. Il n'a pas eu la formation nécessaire. Aujourd'hui, l'Église a besoin de croître dans le discernement, dans la capacité de discerner. Et surtout les prêtres en ont vraiment besoin pour leur ministère. C'est pourquoi il faut enseigner aux séminaristes et aux prêtres en formation : habituellement, ils recevront les confidences de la conscience des fidèles. La direction spirituelle n'est pas un charisme uniquement pastoral, mais aussi laïc,

c'est vrai. Mais, je le répète, il faut enseigner cela surtout aux prêtres, les aider à la lumière des Exercices dans la dynamique du discernement pastoral, qui respecte le droit mais qui sait aller au-delà. C'est une tâche importante pour la Compagnie. J'ai été très touché par une pensée du père Hugo Rahner. Il avait une pensée claire et une écriture claire ! Hugo disait que le jésuite devrait être un homme qui ait le flair du surnaturel, c'est-à-dire qu'il devrait être doté d'un sens du divin et du diabolique relatif aux événements de la vie humaine et de l'histoire. Le jésuite doit donc être capable de discerner dans le champ de Dieu comme dans celui du diable. C'est pourquoi, dans les Exercices, saint Ignace demande d'être introduit aux intentions du Seigneur de la vie comme à celles de l'ennemi de la nature humaine et à ses tromperies. C'est audacieux, c'est vraiment audacieux, ce qu'il a écrit, mais c'est justement cela le discernement ! Il faut former les futurs prêtres non pas à des idées générales et abstraites, qui sont claires et distinctes, mais à ce fin discernement des esprits, pour qu'ils puissent vraiment aider les personnes dans leur vie concrète. Il faut vraiment comprendre cela : dans la vie, tout n'est pas noir sur blanc ou blanc sur noir. Non ! Dans la vie, ce qui prévaut ce sont les nuances du gris. Il faut alors enseigner à discerner dans ce gris.

La session internationale



« ...Cette session m'a permis de donner un contenu concret à la connaissance théorique que j'avais de Bétharram et de la vie de saint Michel Garicoïts.

...Lors de la montée du calvaire pour faire le chemin de la Croix, seul ou avec les autres, j'ai essayé d'établir un lien entre la Passion du Christ et la vie de saint Michel qui n'a pas été aussi facile. Par ailleurs, j'ai été marqué par la nuit passée dans la chambre du saint où j'ai ressenti une paix intérieure. Au cours de cette « veillée d'armes », j'ai découvert l'audace de saint Michel Garicoïts, homme de prière et de foi, qui, malgré les difficultés, a toujours fait confiance à Dieu, en qui il voyait le visage d'un Père plein de bonté et de miséricorde.

...En outre, la diversité des origines m'a permis de voir ce que nous appelons l'interculturalité dans sa phase concrète. Ce n'est rien d'autre que l'Évangile de saint Jean dans sa pratique : « Jésus allait mourir pour la nation. Or, ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 51-52).

...Cette session a été pour nous un vrai régal spirituel.

Valentin N'Zoré N'Guessan scj, profès perpétuel en ce 14 septembre 2016

APRÈS CE DERNIER TÉMOIGNAGE AU TERME DE LA SESSION INTERNATIONALE 2016, IL ÉTAIT IMPORTANT DE REVENIR SUR UNE EXPÉRIENCE MENÉE DEPUIS QUINZE ANS ET QUI MARQUE DE MANIÈRE INDÉLÉBILE LE CŒUR DOUX, HUMBLE ET OBÉISSANT DE NOS JEUNES FRÈRES À LA VEILLE DE LEUR ENGAGEMENT DÉFINITIF. QUEL MEILLEUR GUIDE QUE LE P. GASPARD, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL, QUI, AU COURS DE SES DEUX MANDATS, A CONNU PRESQUE TOUS LES CRUS DE CE GRAND RENDEZ-VOUS ?

L'année 2001 a marqué une étape décisive pour la formation...

Au début du nouveau millénaire, le Père Francesco Radaelli a pris, en effet, des décisions fondamentales pour la formation initiale dans la Congrégation : la création des trois noviciats de Bethléem, Adrogué et Bangalore, un par Région ; la mise en place du service de formation pour toute la Congrégation ; une année libre

de tout engagement avant la profession perpétuelle et la session de préparation à la profession perpétuelle. Ces quatre initiatives sont toujours en vigueur mis à part quelques changements dictés par la réalité.

À partir de 2001, une session a été organisée tous les deux ans sauf exception : une session extraordinaire a eu lieu en 2009 du fait que huit jeunes de la Région Saint-Michel et de la

Conseils du 23 mai à Rome (Maison générale) et du 30 juillet à Pibrac (France)



F. Hermann scj

Le Supérieur général avec le consentement de son Conseil

- a admis à la **profession perpétuelle** le **F. Hermann Bahi Djison**, le **F. N'Zoré Valentin N'Guessan**, le **F. Arnel Daly Vabié** (Région St Michel Garicoïts, Vicariat de Côte d'Ivoire), et le **F. Marie Paulin Yarkai** (Région St Michel Garicoïts, Vicariat de Centrafrique);



F. Marie-Paulin scj

- a décidé de présenter au **ministère diaconal** le **F. Alcides Ramón Riveros Diaz** (Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat du Paraguay), le **F. Arnel Daly Vabié**, le **F. Constant Katé Dédé** et le **F. Valentin N'Zoré N'Guessan** (Région St Michel Garicoïts, Vicariat de Côte d'Ivoire).

- et, pour donner suite aux demandes du P. Jean-Luc Morin, Supérieur de la Région St Michel Garicoïts, datées du 29 juillet 2016,

- a autorisé la **fermeture de la communauté de Montemurlo** (Vicariat d'Italie) et la restitution de l'unité paroissiale (Montemurlo, Bagnolo et Fornacelle) au diocèse de Pistoia ;
- a approuvé l'**acceptation de la paroisse San Francesco de Pistoia et l'ouverture d'une nouvelle communauté** ;
- a autorisé la **fermeture de la communauté de Parme** et la restitution de la paroisse *S. Andrea in Antognano* au diocèse de Parme ;
- a approuvé l'**acceptation de la paroisse de Langhirano (diocèse de Parme) et l'ouverture d'une nouvelle communauté**.



F. Valentin scj

- Pour donner suite à la demande du P. Austin Hughes, Supérieur de la Région Ste Marie de Jésus Crucifié, le Supérieur général a donné son approbation

- à l'**ouverture d'une communauté à Yadavanahally-Adigundahally**, dans la banlieue de la Bangalore, où nos frères ont déjà en charge l'animation des deux paroisses (St Antony's church et Saint Joseph's church) et
- à la **nomination du P. Rojo Thomas comme supérieur de la nouvelle communauté** ;
- à la **nomination du P. Luke Kriangsak Kitsakunwong comme Maître des scolastiques** de la communauté de formation "Ban Garicoïts" à Sampran (Région Ste Marie de Jésus Crucifié, Vicariat de Thaïlande).



F. Arnel scj

Le 1^{er} septembre, le Supérieur général a reçu de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique l'indult concédé au **P. Vicente de Menezes pour quitter définitivement la Congrégation** en vue d'être incardiné dans l'archidiocèse de Belo Horizonte (Brésil).

Frère Paul Lamothe SCJ

Benquet (France), 15 mars 1936 – Bétharram (France), 31 août 2016

Avec son béret sur sa tête, qui n'appréciait pas Frère Paul ? Sa gentillesse, sa discrétion, son amour pour la terre et son sourire. Dans ces dernières années, l'expression la plus belle que Paul avait était son grand sourire ; c'était sa seule manière de communiquer. Homme de foi, religieux fidèle, serviteur, le Frère Paul, par sa vie, nous montrait l'importance de la simplicité si nécessaire dans une vie religieuse. Il ne faut pas de grands discours mais une présence, une disponibilité, une écoute, une attention aux autres. L'image que le Christ prend du grain de blé tombé en terre peut aussi résumer toute la vie de Paul. Une vie simplement donnée à la vie de la Congrégation dans les différentes communautés où il a vécu dont une grande part à la ferme de Bétharram. Aujourd'hui, son sourire disparaît à nos yeux. Son départ nous touche. Et nous sommes confrontés à cette étape de notre existence terrestre, celle de la mort. Il n'est jamais aisé d'accepter cette étape. Le Christ lui-même a vécu ce passage. Il a livré toute sa vie comme le grain de blé qui tombe en terre dans un abandon total pour accomplir la volonté de son Père de sauver le monde par amour. C'est la force du matin de Pâques qui va donner au grain de blé de pouvoir germer pour porter du fruit, le fruit de la vie, la vie est plus forte que la mort. Désormais, la vie de Frère Paul s'épanouit en Dieu. C'est toute notre espérance et notre foi, et nous célébrons toute la vie de Frère Paul.

Je crois que Frère Paul nous laisse ce témoignage simple et essentiel pour toute



vie chrétienne et *a fortiori* pour une vie religieuse. Nous sommes appelés à donner notre vie, à nous laisser dessaisir comme le grain de blé jeté en terre, à servir avec détachement, sans calculer ni compter pour témoigner de la tendresse de Dieu, pour aimer en vérité, pour dire au monde combien Dieu aime chaque personne d'un amour infini et miséricordieux. Oui, laissons résonner ces paroles de l'Apôtre Paul : « Aimons-nous les uns les autres puisque l'amour vient de Dieu. » Dans cette eucharistie, nous rendons grâce pour tout ce que le Frère Paul a réalisé, servi et prié. La vie de Paul continuera de donner du fruit. Et nous le confions au Dieu d'amour et de vie. Nous prions pour que Frère Paul vive ce face à face avec Dieu avec un sourire éternel. Amen.

Jean-Dominique DELGUE scj
Vicaire régional

Région Sainte-Marie n'avaient pu participer à la précédente ; et aucune session n'a été programmée les années des Chapitres généraux. Jusqu'ici, il y en a eu neuf en tout.

Cette session s'est imposée immédiatement comme une étape incontournable. À vrai dire, la participation de tous les vicariats n'a pas été facile ni immédiate. Une difficulté tenait au fait qu'il fallait jongler avec trois calendriers différents pour les vacances scolaires : en Amérique latine, janvier et février ; en Europe et en Afrique, juillet et août ; en Asie, avril et mai. La session interférait parfois avec le déroulement normal des études au séminaire. Mais une fois réaffirmée la nécessité de faire précéder la profession perpétuelle d'une année dégagee de tout engagement académique, comme cela figure maintenant dans notre RdV, la situation s'est améliorée.

Nous avons essayé de tenir compte des calendriers en programmant la session au printemps, mais nous nous sommes vite rendu compte qu'un facteur non négligeable, aussi surprenant soit-il, était la météorologie de Bétharram ! En effet, pour faciliter l'acclimatation des jeunes, les visites sur les sites et les pèlerinages, il a été décidé de revenir à une session se déroulant en été.

Combien de religieux ont vécu cette expérience ? Depuis 2001, 106 jeunes des trois régions ont vécu ces sessions internationales. **Près d'un tiers des membres de la Congrégation ?** Exactement. En tout, ce sont 36 jeunes de la Région St Michel (34,18%), 30 de la Région P. Etchécopar (29,22%), 40 de la Région Ste Marie (37,73%). Ces proportions sont intéressantes, car elles sont assez équilibrées entre les régions. Par

ailleurs, 19 de ces participants ont quitté par la suite la Congrégation, certains peu avant de prononcer les vœux perpétuels, d'autres peu de temps après, d'autres encore quelques années plus tard.

Qu'est-ce qui a changé en 15 ans d'expérience ?

Les premières sessions étaient divisées en deux parties : la première se déroulait en Terre Sainte (Bethléem et Nazareth) et la seconde à Bétharram. Les difficultés d'obtention du visa pour Israël pour certains frères, le caractère plus touristique des visites aux lieux saints qui nous éloignait de nos objectifs, les voyages qui faisaient augmenter les coûts... Tout cela nous a amenés, à partir de 2009, à vivre cette expérience uniquement à Bétharram afin de nous concentrer sur ces objectifs.

Ont-ils changé eux aussi au cours des années ?

Non, les objectifs ont toujours été les suivants :

- Offrir aux scolastiques se préparant à la profession perpétuelle un temps fort de spiritualité qui affermis leur identité et leur sens d'appartenance bétharramite.
- Approfondir le caractère prophétique et charismatique de notre fondateur, par la connaissance des lieux où il a vécu sa propre expérience spirituelle et sa mission.
- Faire en outre une expérience d'interculturalité par une connaissance réciproque dans la diversité, par le respect et une mise en valeur des différences, par les rencontres personnelles, en s'enrichissant réciproquement, en partageant ce qu'offre de mieux chaque réalité. Tout cela est très important dans une Congrégation de plus en plus internationale telle que Bétharram.

Toutefois, depuis 2012, année de la nouvelle Règle de Vie, nous insistons beaucoup pour que celle-ci soit mieux connue. Elle est objet d'étude, de prière et d'approfondissement. Beaucoup de religieux malheureusement ne la connaissent pas, ce qui affaiblit le sentiment d'appartenance à la Congrégation.

D'autre part, nous avons demandé aussi aux animateurs de lancer des dynamiques différentes pour affronter les thèmes.

S'agissait-il de changer de méthode?

Une utilisation des outils modernes et informatiques s'imposait. Mais au-delà de l'aspect technique, nous avons essayé de favoriser la participation active sur les thèmes proposés, de donner plus de place aux échanges, à la confrontation constructive d'expériences, à l'approfondissement et aux éclaircissements de certaines problématiques.

En outre, un temps personnel est laissé chaque jour à chaque participant afin qu'il

puisse intérioriser dans le silence le thème traité dans la journée.

Pour approfondir la connaissance de saint Michel, par exemple, nous avons lu chaque jour une de ses lettres, car c'est précisément dans sa correspondance que saint Michel traduit sa vie intérieure, ses émotions, sa spiritualité et dans laquelle transparait toute la délicatesse dont il faisait preuve auprès des gens.

Pour faire mieux connaître et comprendre la Règle de Vie, nous avons examiné et traité ensemble des « cas concrets » à la lumière de notre Règle.

En somme, moins de conférences et plus d'échanges? On peut le dire ainsi. Ce qui est important c'est que notre but est de stimuler un partage profond, constructif et de permettre aux jeunes d'avoir pleinement conscience de leurs choix.

En plus des approfondissements d'ordre spirituel, quels sont les autres aspects positifs



Membres de la session 2016

Le Groupe F.V.D. reçu à Bétharram par les jeunes participants à la session pour une journée d'échanges



bonjour; amitiés nouées pendant qu'on faisait la queue pour le déjeuner; dialogues échangés avec des inconnus d'autres pays pendant les deux heures de voyage en train; une joie qui s'exprimait en toute occasion et qui prenait le dessus sur la fatigue. Chacune des journées passées à Cracovie a été incroyable: j'ai été impressionné par le grand nombre de pèlerins provenant de tous les coins du monde et du fait que tous nous étions là pour partager la même foi et le même amour de Dieu.

Si je devais raconter tout ce que nous avons vécu pendant ces journées, c'est un livre qu'il faudrait que j'écrive!

En résumé, je peux vous dire que l'Église est plus vivante que jamais, que nous autres jeunes n'avons pas peur d'aller de par le monde et de parler de Dieu, que nous sommes prêts à lutter pour un monde plus juste et surtout que nous sommes prêts à faire preuve de

miséricorde vis-à-vis de nos frères.

Dans ces Journées, a résonné un appel auquel nous ne pouvons rester indifférents: nous sommes appelés à vivre et à partager la Miséricorde de Dieu, à sortir pour aller à la recherche de l'autre, à apporter l'expérience vécue au cours de ces journées dans notre quotidien, dans chaque famille, dans chaque paroisse, à chaque personne que nous rencontrons, car on ne peut garder autant de joie uniquement dans le souvenir. Je peux dire certainement que Dieu m'a pris dans ses bras de manière spéciale, et que j'ai ressenti beaucoup d'amour et d'affection de sa part pendant ces jours-ci.

Ma vie de foi ne sera plus comme avant après cette rencontre. Et je suis certain que le charisme bétharramite est le chemin que je souhaite prendre pour connaître Christ et le suivre.

Alejandro Gross Brown Bobadilla

Choisir son chemin de foi

LE GROUPE F.V.D. DES JEUNES BÉTHARRAMITES PARAGUAYENS ONT EU L'EXCELLENTE IDÉE D'UNIR UN RETOUR AUX SOURCES ET UN PLONGEON DANS LA VITALITÉ DU MONDE CHRÉTIEN. LEURS DESTINATIONS : BÉTHARRAM ET CRACOVIE, SANS TRANSITION. MAIS EN FALLAIT-IL UNE D'AILLEURS, APRÈS LE PETIT ENTRAÎNEMENT À LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET À LA FRATERNITÉ SANS FRONTIÈRES OFFERT PAR LES JEUNES DE LA SESSION ?

Il m'est difficile d'exprimer en quelques lignes tout ce que nous avons vécu tant à Bétharram que lors des Journées mondiales de la jeunesse. Ce sont des moments chargés d'émotions et de sentiments qui marquent un avant et un après dans notre chemin de croissance spirituelle.

Pour commencer par Bétharram, berceau de notre charisme, nous nous sommes proposé de suivre les pas de notre père saint Michel. Nous nous étions tous fait une idée du sanctuaire et du séminaire, mais, une fois sur place, nous avons eu une toute autre perception de l'endroit : c'était comme arriver chez soi. Ce lieu où nous n'avions jamais été s'est transformé en une famille ; nous sommes presque redevenus des enfants, et nous avons commencé à aller de-ci de-là, émerveillés par chaque détail, à contempler les yeux humides de la chambre de notre saint. Comment dire ce que nous avons ressenti en entrant dans le sanctuaire et en contemplant Notre Dame de Bétharram, si lumineuse et si belle ? J'ai essayé d'imaginer le moment où saint Michel a fixé cette image et découvert sa mission. Jamais comme ces jours-ci, je n'ai ressenti aussi fort la présence de saint Michel : son exemple et son héritage peuvent être vus dans les religieux et les séminaristes que nous avons rencontrés. C'était comme si nous faisons la rencontre

du Ressuscité à chaque instant. Quelle expérience incroyable que de partager l'eucharistie avec des bétharramites d'autres pays ! De constater de manière directe que le charisme a pu arriver si loin de son lieu d'origine et qu'il continue de fasciner le cœur des personnes.

J'aimerais partager avec vous la phrase qui a marqué cette visite. Après avoir prié le chapelet, le P. Gaspar s'est adressé à nous par ces mots : « L'avenir de la Congrégation est entre vos mains. » Quelle mission et quelle responsabilité ! Comment peut-on ne pas rencontrer le Dieu vivant à Bétharram, si tout parle de sa présence, dans ce cadre rempli de nature, de paix et de joie ?

Après avoir quitté Bétharram, le cœur gonflé et ardent, nous nous sommes mis en route pour la rencontre des jeunes avec le Pape François ; beaucoup de souvenirs se pressent quand je repense à cette semaine. On nous avait attribué un logement non pas à Cracovie, mais dans un village à deux heures de train. Le plus étrange, c'est qu'au fond, cela nous a permis de dormir dans des familles polonaises, expérience sans aucun doute fantastique car nous avons pu connaître de près leurs habitudes. Les JMJ ont été caractérisées par la joie ; les gens étaient joyeux, chantaient partout, dansaient, sautillaient ; des inconnus qui, en te rencontrant, te donnaient le

pour les participants? La session permet avant tout de créer des liens entre les religieux de cultures différentes : européenne, africaine, latino-américaine, indienne, thaïlandaise. La vie ensemble est possible, tout comme le travail en groupe. C'est l'occasion de tisser des liens d'amitié, comme on le constate après sur Facebook.

Je tiens toutefois à souligner que les sessions ont contribué à l'approfondissement de notre spiritualité et de notre mission, qui faisait défaut dans certaines réalités plus récentes.

Dans ce domaine, les religieux du vicariat de France-Espagne, qui est l'hôte de la session, ont offert aux jeunes l'apport de leurs connaissances et de leur expérience, en transmettant le charisme qui jaillit de la source dans toute sa fraîcheur.

Les religieux intervenant comme animateurs sont en effet les autres protagonistes de ces rencontres. Tout au long de ces années, beaucoup de nos frères se sont investis dans les conférences et/ou dans l'accompagnement. Au début, ils provenaient pour la plupart du berceau de la Congrégation comme le P. Beñat, le P. Jean (Lambert), le P. Gaston, le P. Jean-Do, le P. Jean-Luc, le P. Jacky, le F. Emile, le P. Gérard, et tant d'autres... Mais ces dernières années, des frères plus jeunes se sont unis à l'équipe d'animation : les pères Mauro (BR), Chan (TH), Stervin (IND) et Jean-Paul Kissi (CI) notamment.

Est-ce en raison d'une plus grande disponibilité? Pas seulement. L'équipe d'animation devait représenter tous les âges et toutes les cultures, à la fois pour faciliter la communication avec les jeunes et entre eux, et pour garantir à ces derniers un accompagnement dans leur langue. Les frères

que j'ai nommés ont aussi fréquenté le cours pour formateurs et, point important, ils ont une bonne maîtrise de l'anglais.

En effet, à chaque session, le problème de la langue est soulevé. Est-ce un obstacle? Bien que l'on insiste beaucoup pour que l'anglais soit appris dans les maisons de formation, la langue reste un grave problème pour la communication entre les jeunes. Il est vrai que les religieux qui le parlent sont à chaque fois plus nombreux, mais certains encore ne le parlent pas. Et parmi ceux qui maîtrisent cette langue, beaucoup l'ont apprise avant d'entrer à Bétharram ; dans les maisons de formation, on ne prend pas suffisamment en compte cet aspect qui est de plus en plus important pour une personne qui veut être missionnaire.

La session est un dispositif désormais bien rodé, mais as-tu en tête d'autres solutions possibles ? Parfois je me demande si les sessions ne devraient pas être plus longues et plus intenses pour permettre aux jeunes d'intérioriser davantage l'expérience de notre charisme. Chaque Congrégation a son propre style pour construire son parcours de formation. Le fait est que la qualité des sessions dépend aussi beaucoup des groupes qui y participent et de la formation reçue dans les communautés. Certains groupes ont été difficiles : ils manquaient de maturité, ils affichaient des attitudes rebelles et acceptaient à contre-cœur les propositions offertes par la session. Le groupe de 2016 s'est révélé, lui, d'une grande maturité, il a manifesté de l'enthousiasme face à ce qui était proposé, au point de suggérer des initiatives intéressantes pour améliorer encore un peu plus l'ambiance.

